



## LA FEMME QUE JE SUIS DEVENUE

Parcours inhabituel que celui d'Aimée Munezero, une jeune femme de 27 ans chez qui, comme le souligne la quatrième de couverture, « tout est féminin [...], à une chose près : son sexe ». Même s'il n'y en a encore que peu, d'autres ouvrages ont abordé la question du cheminement autour de l'identité de genre, mais ce qui fait la différence de celui-ci tient notamment dans le parcours insolite de sa narratrice, née au Rwanda dans un contexte géographique et social peu ouvert à cette réalité. C'est donc avec intérêt que l'on peut suivre le parcours d'Aimée, qui dès son plus jeune âge, est consciente d'être dans le corps d'un garçon qui ne correspond pas à ce qu'elle ressent, mais qui n'est que peu équipée pour appréhender cette réalité ou la communiquer aux membres de sa famille au demeurant peu amènes au regard de cette question. Née quelques années à peine avant le génocide rwandais, adolescente en Belgique puis femme épanouie à Montréal où elle réside depuis 2013, Aimée partage ici une histoire intimement liée aux bouleversements géopolitiques et sociaux auxquels elle est confrontée. Elle aborde également avec grande franchise les appréhensions qui sont siennes lorsqu'elle est amenée à reprendre contact avec des proches qui l'avaient connue jeune garçon et de l'accueil qui lui sera réservé. Recueillis avec soin par Laurent Montagne, le récit d'une jeune femme surprenante!

✘ B. MIGNEAULT

LA FEMME QUE JE SUIS DEVENUE / Laurent Montagne. Montréal : Édito, 2018. 230p.



## GARÇONS DE JOIE

Fidèle à sa réputation, Nicole Canet et les éditions Au bonheur du jour nous offrent un nouveau « joyau » documentaire - et je mesure mes mots - qui nous ouvre les portes, en textes et en images, sur un siècle de prostitution masculine parisienne, de 1860 à 1960.

L'ouvrage se découpe en trois thèmes généraux forts bien développés : l'objet du désir, la nature du plaisir et les lieux de débauche. Dans un premier temps, l'auteure distingue les multiples incarnations de la prostitution : le prostitué lambda (chez qui la transaction est très rapide), le garçon de plaisir (qui met bien la table et donne l'illusion d'un rendez-vous véritable), les fantasmes du marin ou du militaire et finalement, un chapitre consacré aux souteneurs. Pour les lieux, l'ouvrage s'attarde sur le hammam (sauna de l'époque), de même que sur les vespasiennes (toilettes publiques). Quant à la nature même des pratiques, elle

est saupoudrée tout au long du volume bien qu'un chapitre entier soit consacré au sadomasochisme. Finalement, une section surprenante porte sur le travestissement où un regard scrutateur est porté sur Magic City, une sorte de parc d'attractions pour adultes, dont les activités perdurèrent de 1922 à 1934 et où tout était permis, en particulier dans le cadre du bal de la Mi-Carême. Magnifiquement illustré de plusieurs centaines de dessins, photographies, cartes postales, cartes de visite (arborant la photo de comédiens qui monnaient leurs charmes) et une importante et surprenante section portant sur la photographie érotique, s'étalant de la fin du 19e siècle jusqu'au milieu du 20e. Nombre des illustrations sont d'une extrême rareté, notamment de magnifiques dessins de Roland Caillaux. Certains pourraient craindre qu'il s'agisse simplement d'une simple relecture des mêmes œuvres et commentaires de l'excellent *Hôtels garnis* de la même auteure, publié en 2012, mais il n'en est rien : tout est inédit, tant au regard des textes que de l'iconographie. Un plaisir somptueux tant pour le regard que l'esprit. Avis aux amateurs : chacun des volumes est numéroté à la main et seulement 1000 exemplaires en seront publiés. ✘ B. MIGNEAULT  
GARÇONS DE JOIE : PROSTITUTION MASCULINE, 1860-1960 / Nicole Canet. Paris : Galerie Au bonheur du jour, 2018. 352p. www.aubonheurdujour.net



## LES VACANCES DU PETIT RENARD

Qui est ce « petit Renard » (avec une majuscule) dont la présence dans le titre donne l'impression que va s'offrir à nous une fable aux animaux parlants? Paul, de son prénom, est le goupil de cette famille qui vient passer ses vacances à la campagne avec ses parents et sa sœur cadette. Du haut de ses 14 ans, Paul jette un regard fasciné sur les hommes massifs et poilus qui l'entourent, de même que sur ceux qui peuplent son univers numérique, en particulier ceux qui arborent, il ne sait encore trop pourquoi, un tatouage de patte d'ours. L'incarnation de son désir va se présenter en la personne d'Hervé, un ami de sa tante, bien installé dans la quarantaine, qui dégage une assurance et une masculinité qui ne cessent d'alimenter ses fantasmes, au grand dam d'Arnaud, un jardinier de 19 ans. Mais bien qu'attentionné, Hervé ne semble pas vraiment avoir d'intérêt marqué pour notre petit Renard. Le hasard faisant toujours bien

les choses, Paul reçoit pour son anniversaire un téléphone intelligent sur lequel il installe Grindr et se crée un avatar adulte afin de mieux approcher l'objet de son désir. Le contact se fait et Hervé confie bien rapidement des éléments de sa vie quotidienne ou de ses fantasmes à Paul sans réaliser que son interlocuteur se trouve à quelques mètres à peine. Les qualités de cinéaste d'Arthur Cahn (qui a réalisé de nombreux documentaires et travaille à son premier long-métrage) sont évidentes à la lecture de ce roman qui se présente souvent sous la forme d'instantanés qui illustrent avec force les états d'âme des personnages de même que des atmosphères palpables (dans certaines scènes, on peut presque ressentir la chaleur du soleil sur sa peau). L'écriture fait preuve d'une retenue bien dosée qui tient le lecteur dans l'expectative tout au long d'un récit qui se dévore littéralement d'une traite. Sans aucun doute la surprise de la rentrée. ✘ BENOIT MIGNEAULT

LES VACANCES DU PETIT RENARD / Arthur Cahn. Paris : Seuil, 2018. 190p.